

Dissonant Archives. Contemporary Visual Culture and Contested Narratives in the Middle East

Morad Montazami



Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/19302>

DOI: [10.4000/critiquedart.19302](https://doi.org/10.4000/critiquedart.19302)

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Morad Montazami, « Dissonant Archives. Contemporary Visual Culture and Contested Narratives in the Middle East », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 04 November 2016, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/19302> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.19302>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Dissonant Archives. Contemporary Visual Culture and Contested Narratives in the Middle East

Morad Montazami

- Dissonant Archives* est le deuxième ouvrage d'une série initiée en 2014 par la fondation Kamel Lazaar et la plateforme culturelle Ibraaz. Le premier livre *Uncommon Grounds: New Media and Critical Practices in North Africa and the Middle East* était consacré aux nouvelles technologies dans les pratiques artistiques du Moyen-Orient et du Maghreb. Ce deuxième livre, impressionnant par son volume et pensé sur le thème des « Archives dissonantes », partage avec son prédécesseur la combinaison, tout à fait stimulante, entre essais théoriques et contributions artistiques. Ainsi, bien que la plupart de ces textes aient déjà été publiés, par le passé, sur le très instructif site internet de Ibraaz, c'est ce grand brassage de discours complémentaires et ce mouvement collectif qui donnent sa plus-value à l'ouvrage. Etant donné la visibilité et la diffusion des activités généralement menées par Ibraaz et Kamel Lazaar, nul doute que leurs publications acquerront rapidement un rôle de prescripteurs chez les différents acteurs de ces régions hétérogènes que l'on rassemble par commodité sous le label « Moyen-Orient et Maghreb ». Or constater (comme le fait Anthony Downey dans son introduction générale) que le travail sur les archives est devenu une « stratégie esthétique dominante » mériterait sans doute un peu plus de modération à l'endroit du Moyen-Orient et du Maghreb. En effet publier un ouvrage aussi volumineux, à l'appui d'une telle segmentation, comporte le risque évident de réduire toutes les pratiques artistiques de ces pays à la notion d'archives –une notion une fois de plus étayée de références aux sempiternels auteurs « occidentaux », que l'on a depuis longtemps pris l'habitude de fétichiser à outrance sur ce sujet (Walter Benjamin, Jacques Derrida, Michel Foucault). Cette précaution intellectuelle prendra plus de relief avec le résumé des facteurs essentiels mis en avant par Anthony Downey et la plupart des auteurs: la vertu spéculative des pratiques archivistiques ; les archives ne consistant pas à relire le passé mais à sonder le futur –cette dimension étant certainement encouragée par les travaux d'artistes tels que Walid Raad et le duo Ruanne Abou-Rahme et Basel Abbas

(révélations de la dernière biennale de Sharjah); leur lien consubstantiel avec la représentation nationale officielle et une certaine idée de la « citoyenneté » –une idée qui peut se reposer sur l'expérience d'auteurs tels que Ariella Azoulay ou Nick Denes ; enfin ces pratiques se doivent de prendre en compte un principe entropique et destructeur inhérent aux archives (conserver signifie aussi perdre) –là encore le sommaire offre des contributions éclairant ce postulat, notamment l'excellent article de Mariam Ghani sur la destruction des archives filmiques d'Afghanistan ou les fascinantes photographies de sites de guerre réunies par l'artiste Jananne Al-Ani.